



2 APPELS À COMMUNICATIONS

Appel à communications N°1
Journée d'étude du GAEL-AFSP
LE VOTE DES MINORITES
date limite : 15 février 2006

Journée d'étude organisée par S. Brouard et V. Tiberj
Le 31 Mars 2006, salle A. Percheron au CEVIPOF

Longtemps objet politique illégitime dans la République Française, les minorités accèdent progressivement à une visibilité forte sur l'agenda politique français. Si les caractéristiques et les attitudes présumées de certaines minorités (par exemple originaires du Maghreb, de Turquie ou d'Afrique) ont stimulé de nombreuses recherches démographiques et sociologiques, les problématiques de l'intégration politique, du comportement électoral et de ses déterminants restent, du moins en France, encore en friche. Quelques recherches se sont intéressées aux élites d'origine immigrée en politique mais en France, contrairement aux Etats-Unis ou à certains pays européens, rares sont encore les travaux universitaires systématiques relatifs aux comportements politiques des minorités. La question des minorités constitue donc l'un des angles morts des études électorales françaises alors même qu'elle s'avère être une voie spécifique de questionnement des problématiques du communautarisme et du multiculturalisme.

L'objectif de la journée d'étude est de présenter et de discuter des travaux récents portant sur le comportement politique des minorités, que celles-ci soient définies en termes d'origine étrangère ou ethnique, soit de nature confessionnelle ou que soient prises en compte d'autres types de minorités.

Les contributions attendues étudieront en priorité les comportements de vote, l'abstention, l'inscription sur les listes électorales ou les préférences politiques sans contrainte en termes d'échelle territoriale. Cependant, d'autres dimensions relevant des comportements politiques seront aussi les bienvenues. Une approche comparative des minorités est vivement encouragée. Les propositions devront impérativement exposer la thèse, la minorité étudiée, la méthodologie ainsi que dans la mesure du possible les matériaux empiriques, qu'ils soient quantitatifs ou qualitatifs, fondant l'argumentation.

Les propositions de contributions doivent être envoyées avant le 15 février 2006 à sylvain.brouard@sciences-po.fr et vincent.tiberj@sciences-po.fr. Les contributions définitives devront être reçues au plus tard 10 jours avant la journée d'étude.

Appel à communications N°2
Journée d'étude du GAEL-AFSP
Le renouveau de l'analyse contextuelle
date limite : 15 mars 2006

Journée d'étude du GAEL-AFSP organisée par Michel Bussi, Annie Laurent et Nicolas Sauger
Paris – 6 Juin 2006 (9h30-18h)

Le contexte étant généralement entendu comme spatialisé (il peut néanmoins être temporel ou systémique), l'analyse contextuelle est au cœur de l'entrée « géographique » et a gouverné de nombreuses recherches, des analyses pionnières d'André Siegfried aux atlas électoraux plus récents. Cette approche a cristallisé les débats autour d'une part, du « déterminisme » géographique » et d'autre part, de l'usage des données agrégées pour explorer les effets de contexte, puisque ce type de données tendrait à sous-estimer voire à nier leur impact. Depuis la fin des années 1990, l'étude approfondie des modèles nationaux du vote (par exemple, celui de la nationalisation des comportements électoraux) a suscité de nouvelles pistes de recherche, en permettant notamment de mettre à jour les exceptions aux modèles, qui témoigneraient d'effets de contexte (politiques, socio-économiques, etc.). Mais l'analyse contextuelle est aussi centrale dans de nombreuses recherches menées depuis les années 1960 sur la base de données d'enquête, en particulier aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni, principalement autour des effets d'une inégale composition des lieux. Aujourd'hui, la question reste en débat, comme en témoignent par exemple les travaux contradictoires sur le vote de classe, sur les effets de composition, mais aussi, et plus récemment, sur le niveau de pertinence à retenir pour saisir les interactions. L'intensité des échanges rend compte de la complexité de cette notion, le contexte ne se réduisant pas à « une culture locale », « un génie des lieux », « une boîte noire résiduelle » de ce que n'explique pas les effets socio-économiques ou institutionnels (modes de scrutin, règles électorales, etc.).

De façon générale, et en France en particulier, l'analyse contextuelle reste toujours assez peu développée, bien que les effets de contexte ne soient pas niés, mais au contraire, présentés comme une évidence. Parmi les raisons expliquant cette situation, on notera de façon non exhaustive, l'usage de plus en plus fréquent des sondages nationaux. En France, ils gommant d'autant plus les situations locales que la taille des échantillons reste modeste, comparée à celle des enquêtes menées dans les pays anglo-saxons. Plus largement, il faut aussi souligner que recourir à l'analyse contextuelle n'est possible que lorsque l'on dispose de plusieurs types de données dont des informations sur les individus, mais aussi sur le groupe auquel ils appartiennent. Or, ces informations ne sont pas toujours disponibles ou suffisantes pour appréhender de façon systématique et exhaustive les liens qu'entretiennent les individus avec leur environnement.

L'évolution socio-spatiale des comportements électoraux en France, tant dans les « banlieues » que dans les milieux périurbains ou encore dans les centres-villes, soulève de nouvelles interrogations auxquelles peuvent répondre des travaux fondés sur l'analyse contextuelle. A cet égard, le développement de nouvelles méthodologies (dont les modèles multi-niveaux développés à partir des années 1990 ou encore les travaux de Gary King- 1997- et les débats qu'ils suscitent) ouvre de nouvelles perspectives aux chercheurs.

Cette journée d'étude vise à rendre compte des développements récents de cette approche. Elle réunira des chercheurs issus de plusieurs disciplines, politistes, géographes et économistes. Les communications attendues développeront de manière prioritaire les dimensions épistémologique et méthodologique ou présenteront une expérience originale d'enquête contextuelle ainsi que ses résultats. L'approche cartographique, dans la mesure où celle-ci est directement reliée à l'approche contextuelle, est aussi la bienvenue.

Les propositions de communication d'une page doivent être envoyées avant le 15 mars 2006 à chacun des trois organisateurs : michelbussi@yahoo.fr, annie.laurent@univ-lille2.fr, nicolas.sauger@sciences-po.fr. Les hypothèses, le type de données mobilisées ainsi que la méthodologie devront être précisés. Les auteurs recevront une réponse au début du mois d'avril. Les organisateurs attendent les communications définitives au plus tard le 15 mai 2006.